LOUGKA - KALAM Reçu le: 03/07 / 2026 Accepté le: 26/10 / 2026 Publié le: 26/11 / 2026

La recherche scientifique en Algérie à l'ère numérique : nouveau paradigme, nouvelles approches. Cas des mastérants du département de français de l'université de Relizane

✍ABDOU Fatima
fatima.abdou@univ-relizane.dz
Université de Relizane

RESUME:

La transformation numérique bouleverse les pratiques de recherche scientifique à l'échelle mondiale, redéfinissant l'accès aux savoirs ainsi que les paradigmes méthodologiques et épistémologiques dans toutes les disciplines. En Algérie, cette mutation s'opère dans un contexte universitaire spécifique, marqué par des défis infrastructurels et des dynamiques institutionnelles particulières. Cet article vise à examiner l'appropriation des outils numériques par les mastérants du département de français de l'université de Relizane, en s'interrogeant sur l'insertion de nouvelles pratiques de recherche en sciences humaines dans le contexte universitaire algérien. Les résultats mettent en évidence une utilisation hybride émergente, où l'on assiste à une coexistence entre pratiques traditionnelles et pratiques numériques. Les mastérants déploient des outils numériques variés (bases de données internationales, logiciels de gestion bibliographique, plateformes collaboratives, réseaux sociaux académiques) tout en conservant le recours aux méthodes antérieures. Cependant, l'étude révèle des obstacles majeurs liés à l'accès aux ressources, aux déficits de compétences numériques et au manque d'accompagnement institutionnel.

MOTS CLÉS : outils numériques ; recherche scientifique ; mastérants ; université algérienne ; plateformes numériques.

لغة – كلام الاستلام: 2026/07/03 القبول: 2026/10/26 النشر: 2026/11/26

البحث العلمي في الجزائر في العصر الرقمي: نموذج جديد ومقاربات جديدة. دراسة حالة طلبة الماستر بقسم اللغة الفرنسية بجامعة غليزان

✍ عبدو فاطمة
جامعة غليزان – الجزائر
fatima.abdou@univ-relizane.dz

ملخص البحث

أحدث التحول الرقمي تغييرات عميقة في ممارسات البحث العلمي على المستوى العالمي، إذ أعاد تشكيل سبل الوصول إلى المعرفة، كما ساهم في إعادة النظر في النماذج المنهجية والإبستيمولوجية المعتمدة في مختلف التخصصات العلمية. وفي الجزائر، يحدث هذا التحول في سياق جامعي له خصوصياته، تتداخل فيه التحديات المرتبطة بالبنية التحتية مع طبيعة الديناميكيات المؤسسية.

تهدف هذه الدراسة إلى بحث مدى توظيف طلبة الماستر بقسم اللغة الفرنسية بجامعة غليزان للأدوات الرقمية في إنجاز بحوثهم العلمية، مع تسليط الضوء على كيفية إدماج ممارسات بحثية جديدة في مجال العلوم الإنسانية ضمن البيئة الجامعية الجزائرية

وتُبرز النتائج بروز نمط هجين في الممارسة البحثية، يقوم على التعايش والتكامل بين الأساليب التقليدية والأدوات الرقمية. إذ يستعين طلبة الماستر بمجموعة متنوعة من الوسائل الرقمية، من بينها قواعد البيانات الدولية، وبرمجيات إدارة المراجع البيبليوغرافية، والمنصات التشاركية، والشبكات الاجتماعية الأكاديمية، مع استمرار اعتمادهم على بعض الممارسات البحثية التقليدية. غير أن الدراسة تكشف، في المقابل، عن جملة من العراقيل التي تحدّ من الاستفادة المثلى من هذه الأدوات، أبرزها صعوبات الوصول إلى الموارد الرقمية، وضعف الكفاءات والمهارات الرقمية، فضلاً عن محدودية المرافقة والتأطير المؤسسي.

الكلمات المفتاحية: الادوات الرقمية؛ البحث العلمي؛ طلبة الماستر؛ الجامعة الجزائرية؛ المنصات الرقمية.

1. Introduction

La révolution numérique a radicalement métamorphosé le domaine de la recherche scientifique mondiale au cours des dernières décennies. Des bibliothèques physiques aux archives ouvertes en ligne, des carnets de notes manuscrits aux logiciels d'analyse de données, chaque étape du processus de recherche a été repensée en prenant en considération les différentes possibilités offertes par les technologies numériques. Cette mutation ne constitue pas simplement un changement d'outils, mais représente une reconfiguration épistémologique et méthodologique qui redéfinit les manières de produire, valider et diffuser les connaissances scientifiques.

Dans le champ des sciences humaines et sociales, l'émergence des humanités numériques (digital humanities) illustre cette transformation paradigmatique. Comme le soulignent Dacos et Mounier (2014), le numérique ne se réduit pas à un simple instrument technique au service de la recherche traditionnelle, mais constitue un environnement qui modifient les méthodes et les formes mêmes de la production scientifique. La recherche documentaire s'est ainsi démultipliée grâce à l'accès aux bases de données internationales, l'analyse textuelle a été renouvelée par les outils de traitement automatique des langues.

Cependant, cette transformation numérique ne se réalise pas de manière homogène à travers le monde. Les modalités d'adoption des outils technologiques varient selon les réalités nationales, les cadres institutionnels et les champs disciplinaires, influençant ainsi les pratiques des chercheurs. En Algérie, l'intégration du numérique dans la recherche universitaire s'inscrit dans une dynamique complexe, marquée par des politiques visant la modernisation de l'enseignement supérieur, mais aussi par des contraintes infrastructurelles. Dans ce cadre, le Plan national de développement de la recherche scientifique et technologique a fait de la digitalisation une priorité stratégique majeure, tandis que les universités algériennes s'engagent progressivement dans une mise en conformité avec les normes internationales afin de produire, de diffuser et de publier des savoirs scientifiques.

Dans cette optique, l'intégration de ces outils au sein des pratiques quotidiennes des chercheurs, et plus particulièrement des mastérants, ne va pas sans entraves. Dans les disciplines des Sciences Humaines et Sociales (SHS), et spécifiquement en sciences du langage, didactique du français ou en littérature, le chercheur est désormais confronté à une surcharge informationnelle « une infobésité » qui exige de nouvelles compétences critiques et techniques.

Le département de français de l'université de Relizane constitue un terrain d'observation pertinent pour l'analyse de ces dynamiques de transformation. D'une part, le mémoire Start-up a placé la digitalisation au cœur de sa thématique. D'autre part, les mastérants représentent une génération charnière, souvent mieux familiarisée avec les technologies numériques (à l'ère de l'intelligence artificielle), mais évoluant dans un cadre institutionnel encore partiellement structuré par des pratiques antérieures à la révolution numérique.

Cette recherche pose donc la question centrale suivante : Comment les futurs chercheurs s'approprient-ils les outils numériques ? Existe-t-il un décalage entre les ressources offertes par l'institution et les pratiques réelles sur le terrain ? Quels obstacles et quelles opportunités caractérisent leur expérience numérique ? Cet article se propose d'analyser le nouveau paradigme de la recherche numérique par le biais des usages, des représentations et des obstacles rencontrés par les mastérants de cette institution.

Afin de répondre à ces questions, nous formulons trois hypothèses de travail qui vont nous guider tout au long de notre travail

A. Les outils numériques modifieraient substantiellement les méthodologies de recherche des mastérants, en élargissant leurs corpus documentaires, en diversifiant leurs techniques d'analyse et en transformant leurs modes de collaboration scientifique.
B. Cette appropriation demeurerait inégale, conditionnée par des facteurs tels que l'accès aux infrastructures, le niveau de compétences numériques, l'accompagnement reçu et les ressources économiques disponibles.
C. Un nouveau paradigme hybride émergerait, articulant traditions académiques héritées et innovations numériques, produisant ainsi des pratiques de recherche spécifiques au contexte universitaire algérien.

Cette étude poursuit trois objectifs principaux.

D'abord, elle vise à présenter de manière systématique les usages numériques des mastérants, en identifiant les outils mobilisés à chaque étape du processus de recherche. Ensuite, elle cherche à analyser les transformations méthodologiques induites par ces technologies, en examinant comment elles forgent concrètement les pratiques Enfin, elle vise à analyser les obstacles rencontrés et les opportunités perçues par les jeunes chercheurs dans leur appropriation du numérique.

Sur le plan méthodologique, cette recherche adopte une approche mixte combinant données quantitatives et qualitatives. Un questionnaire structuré a été administré auprès d'un échantillon représentatif de mastérants du département, permettant de quantifier les usages et d'identifier les profils numériques.

Cette contribution s'inscrit dans le champ où apparaissent des études en humanités numériques, entendu comme un domaine de recherche qui mobilise les outils et méthodes du numérique dans les sciences humaines, encore peu exploré dans la littérature scientifique. En s'appuyant sur un terrain algérien et sur la discipline des études françaises, elle propose un éclairage original sur les formes contextualisées de la transformation numérique de la recherche. Au-delà d'une approche descriptive, elle ouvre une réflexion théorique sur les conditions d'émergence de nouveaux paradigmes de recherche au sein d'environnements universitaires marqués par des ressources limitées, mais aussi par une forte capacité d'adaptation et d'innovation.

2.Méthodologie de travail

2.1. Terrain et échantillon

L'étude a été menée au sein du département de français de l'Université de Relizane durant l'année universitaire 2025-2026. Notre population d'étude est composée de 100 étudiants (Master 1 et Master 2), issus des trois spécialités proposées : Sciences du langage (28 étudiants), Didactique des langues appliquées (40 étudiants) et Littérature générale et comparée (32 étudiants). Ce choix se justifie par le fait que ces étudiants sont en phase de rédaction de leur mémoire, moment critique où le recours aux outils de recherche est le plus intensif.

2.2. Outils de collecte de données

Pour mener cette investigation, nous avons élaboré un questionnaire visant à comprendre l'impact des technologies numériques sur les pratiques de recherche scientifique des mastérants en français. Cet instrument de collecte s'articule autour de six axes thématiques complémentaires :

A. **Profil des étudiants de master** : caractéristiques sociodémographiques, parcours académique, spécialité de recherche
B. **Accès aux outils numériques** : équipements disponibles, connexion internet, accessibilité aux ressources institutionnelles
C. **Utilisation des ressources numériques** : types de plateformes utilisées, fréquence d'utilisation, préférences
D. **Pratiques de recherche à l'ère numérique** : méthodologies employées, outils de gestion bibliographique, collaboration en ligne

E. **Défis et obstacles** : difficultés techniques, compétences numériques, contraintes institutionnelles
F. **Perceptions et perspectives** : évaluation des apports du numérique, besoins de formation, projections futures

2.3 Démarche d'analyse

Cette approche méthodologique mixte, combinant données quantitatives (issues du questionnaire) et éléments qualitatifs (réponses ouvertes et observations), nous permet d'obtenir une vision globale et nuancée des usages réels des technologies numériques dans le contexte spécifique de la formation des mastérants en français à l'Université de Relizane.

L'analyse des données recueillies s'effectue selon une approche comparative entre les trois spécialités, permettant d'identifier les pratiques communes ainsi que les spécificités propres à chaque domaine de recherche.

2.4 Analyse du questionnaire.

I. Profil des répondants

Niveau / spécialité	Master 1	Master 2	Total
Sciences du langage	13	15	28
Didactique des langues appliquées	20	20	40
Littérature générale et comparée	20	12	32
Total	53	47	100

Tableau1 : profil des répondants (N=100)

Notre échantillon de 100 étudiants de master présente une forte féminisation (75% de femmes), reflétant une tendance observée dans les études de français en Algérie. La répartition équilibrée entre les trois domaines de spécialisation (Littérature générale et comparée, Sciences du langage, Didactique des langues appliquées) permet une analyse transversale des pratiques numériques en études françaises. Tous les répondants sont des étudiants, garantissant une homogénéité en termes d'expérience de recherche et d'exposition aux défis méthodologiques.

II. Accès aux outils numériques

Q5**.** De quels équipements numériques disposez-vous pour votre recherche ? (Plusieurs réponses possibles)

L'analyse des équipements numériques des enquêtés révèle une forte dépendance aux mobiles personnels, avec en premier lieu le smartphone adopté par la totalité de l'échantillon (100 utilisateurs). L'ordinateur personnel s'impose également comme outil de travail indispensable, détenu par la quasi-totalité (75 répondants). A l'inverse, la tablette reste un outil secondaire adopté seulement par 15 étudiants (15%). Enfin, l'accès aux infrastructures de l'établissement s'avère marginal, puisque seuls 10 répondants indiquent utiliser un ordinateur mis à disposition par

l'université. Ces résultats mettent en lumière un profil d'usagers largement autonomes, s'appuyant quasi exclusivement sur leur propre matériel informatique pour accomplir leurs tâches quotidiennes

Q6. Comment qualifiez-vous votre accès à Internet ?

Concernant la qualité de la connexion Internet, les données indiquent une situation globalement satisfaisante pour la grande majorité des participants. En effet, 70% des répondants jugent leur accès « Bon » et 11% le qualifient de « Très bon », ce qui représente une large part de l'échantillon capable de travailler en ligne dans des conditions favorables. Néanmoins, une frange non négligeable de la population étudiée (22% des répondants) signale une connexion « Moyenne », tandis que 3 % font face à un « Mauvais » accès. Bien que minoritaires, ces situations de connectivité instable ou précaire rappellent l'existence de disparités techniques qui peuvent impacter l'égalité d'accès aux ressources numériques en ligne.

III. Utilisation des ressources numériques

Q7. À quelle fréquence utilisez-vous les ressources numériques suivantes dans votre recherche ?

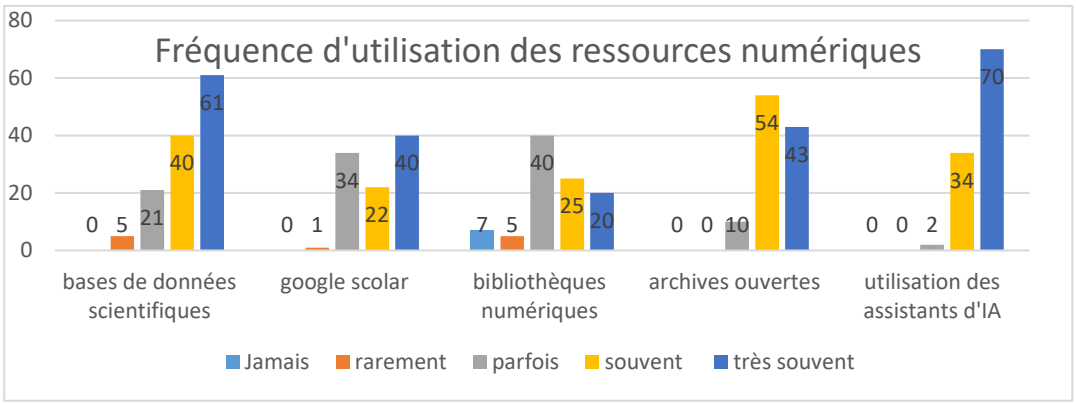


Diagramme1 : Fréquence d'utilisation des ressources numériques

Le diagramme ci-dessus illustre la fréquence d'utilisation de diverses ressources numériques et d'assistants d'intelligence artificielle par les mastérants du département de français de l'université de Relizane. Le constat le plus marquant de ce diagramme réside dans la domination massive de l'utilisation des assistants d'IA : 70% des répondants déclarent les utiliser « très souvent » et 31% affirment les utiliser « souvent ». Le rejet de cet outil est inexistant, avec une réponse de 0% pour « jamais » et « rarement », et seulement 2 étudiants ont répondu « parfois ». L'IA s'impose ainsi comme l'outil le plus intégré dans le quotidien des enquêtés. Parallèlement, les outils académiques classiques (bases de données scientifiques et Google Scholar) conservent une place centrale, bien qu'exploités différemment : 61% des répondants les utilisent « très souvent » et 40% « souvent ». Cela montre que l'accès aux plateformes institutionnelles reste une priorité absolue.

Le recours aux archives ouvertes révèle une utilisation plus modérée mais régulière, avec 50% de réponses « souvent » et 40% de réponses « très souvent ». Il s'agit d'un outil de consultation régulière, tandis que les bibliothèques numériques semblent les moins sollicitées, le pic se situant à 37% pour un usage purement occasionnel (« parfois »).

En somme, ces données mettent en lumière une transition numérique majeure et une forte intégration des outils numériques dans les pratiques de recherche des mastérants, avec une nette préférence pour les bases de données scientifiques traditionnelles, Google Scholar et les archives ouvertes. L'émergence significative des assistants d'IA comme outil fréquemment utilisé témoigne d'une adaptation aux nouvelles technologies. À l'inverse, les bibliothèques numériques traditionnelles semblent perdre du terrain, se cantonnant à un usage plus ponctuel. Ces données confirment la tendance à une utilisation hybride des ressources, où les outils numériques sont devenus indispensables.

1.Logiciels et outils numériques

Q8. Utilisez-vous des logiciels ou outils numériques dans votre recherche ?

Activité	Oui	Non	Outils cités
Traitement de texte	100	00	Word
Gestion bibliographique	87	20	Zotero/ APPA
Analyse qualitative	30	77	Nvivo
Analyse statistique	73	35	SPSS
Traduction assistée	100	07	Chat GPT, Gemini
Correction linguistique	100	00	Andite grammarly

Tableau2 : Utilisation des logiciels et outils numériques

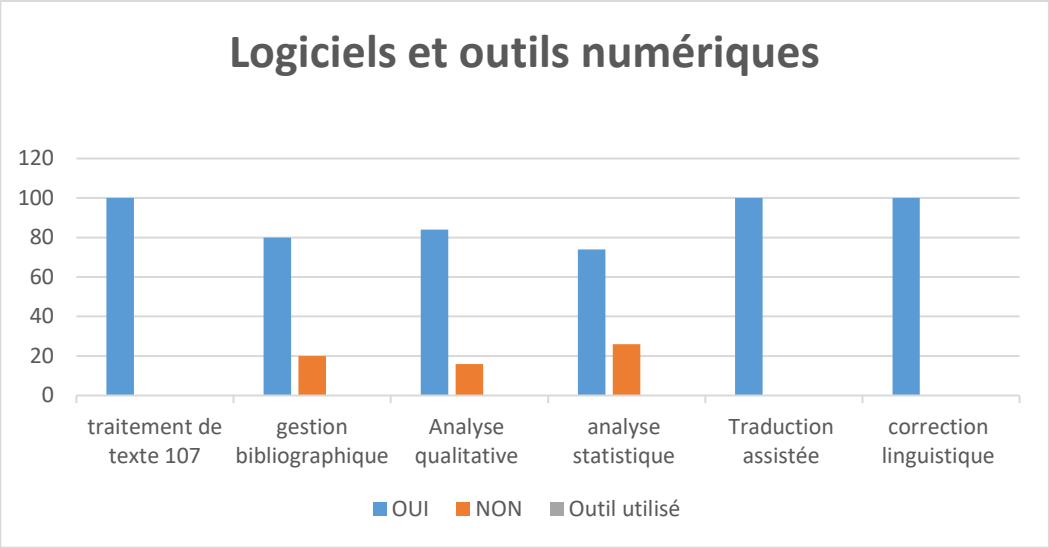


Diagramme 2 : Utilisation des logiciels et outils numériques

Nous remarquons qu'il existe deux outils incontournables et universels affichant un taux d'utilisation de 100%. D'une part, le traitement de texte, ultra-dominé par Microsoft Word ; d'autre part, la correction automatique, puisque la totalité des répondants utilise des outils d'aide à la rédaction comme Antidote ou Grammarly. Cela démontre une volonté forte des étudiants de fiabiliser leurs écrits et de répondre aux exigences de rigueur linguistique de la recherche. Par ailleurs, les résultats présentent une utilisation massive de l'IA pour la traduction automatique, via des outils comme ChatGPT et Gemini. Cela montre clairement que l'IA tend à remplacer les traducteurs automatiques traditionnels, devenant un réflexe pour le traitement des langues.

IV. Pratiques de recherche à l'ère numérique

Q9. Comment le numérique a-t-il modifié vos pratiques de recherche ?

Apports du numérique (réponses multiples)	Nombre d'étudiant	Pourcentage
Accès plus rapide à l'information	90	90%
Diversification des sources	55	55%

Un gain de temps	80	80%
Participation à des événements à distance	45	45%
Collaboration scientifique	20	20%
Aucun changement significatif	00	00%

Tableau 3 : Apports numériques

Le numérique a provoqué une mutation profonde des pratiques documentaires : 90% des mastérants reconnaissent un accès plus rapide à l'information, 55% une diversification des sources, et 80% un gain de temps. Ces résultats confirment l'émergence d'un nouveau paradigme informationnel caractérisé par l'immédiateté, l'abondance et la démocratisation de l'accès au savoir. La participation à des événements à distance (45%) illustre également une rationalisation du travail de recherche. Cependant, la collaboration scientifique (20%) demeure modeste, suggérant que le numérique n'a pas encore pleinement transformé les pratiques collaboratives dans ce contexte.

1. Outils numériques pour la collecte des données

Q10. Utilisez-vous des outils numériques pour la collecte de vos données de recherche ?

Oui / Non.

Utilisation des outils numériques pour la collecte de données	Nombre de répondants	Pourcentage
Oui	75	75%
Non	25	25%

Tableau4 : utilisation des outils numériques pour la collecte de données

Une proportion significative de 75% de répondants utilisent des outils numériques pour la collecte de données (tels que Google Forms, enregistrements audio/ vidéo, corpus numériques), marquant une **évolution méthodologique** vers des approches mixtes intégrant le numérique dès la phase de terrain. Il est particulièrement révélateur que même les étudiants de la spécialité littérature préfèrent la recherche de leurs œuvres littéraires via Google, illustrant ainsi l'omniprésence des outils numériques dans toutes les facettes de la recherche académique.

V. DÉFIS ET OBSTACLES

Q11**.** Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'utilisation des outils numériques pour votre recherche ?

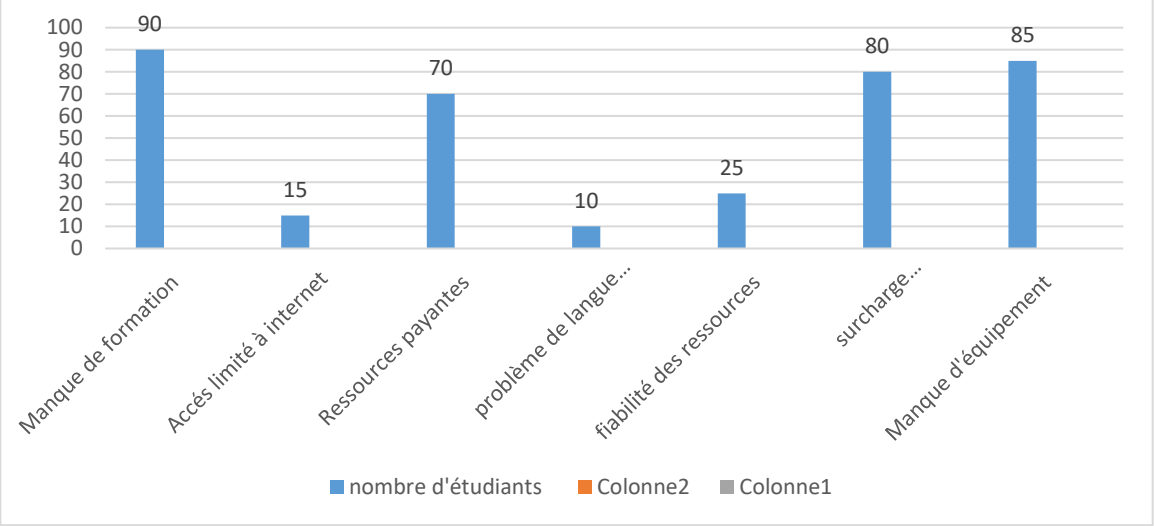


Tableau 5 : Les difficultés rencontrées par les étudiants

Le diagramme ci-dessus présente les principales difficultés rencontrées par les mastérants lors de leur recherche. L'analyse des données révèle plusieurs obstacles qui entravent leurs processus de recherche. Les trois difficultés les plus citées par les étudiants sont « le manque de formation » (90 répondants), « le manque d'équipement » (85 répondants) et « la surcharge d'information » (80 répondants). Ce résultat souligne un besoin d'accompagnement méthodologique et technique dans la maîtrise des outils de recherche. Le manque d'équipement met en évidence des lacunes matérielles qui peuvent limiter l'accès aux ressources numériques et à la capacité à mener des recherches efficacement, tandis que la surcharge informationnelle, probablement liée au quantité d'informations disponibles ou à la charge de travail, affecte 80 étudiants. Ces derniers démontrent ainsi des difficultés à gérer cette masse d'informations ou à répondre aux exigences académiques. Quant aux ressources payantes, elles constituent un obstacle pour la majorité des étudiants, dans un contexte ou l'accès à des publications et à des bases de données spécialisées demeure souvent conditionné par des frais d'abonnement.

Q12. Avez-vous bénéficié de formations à l'utilisation des outils numériques pour la recherche ?

	Répondants	**Pourcentage**
Formation reçues	Formation universitaire insuffisante (100) Autoformation en ligne (42) Aucune formation (62**)**	**100%** **42%** **62%**
Besoin de formations complémentaires	**85**	**85%**

Domaines souhaités	Gestion bibliographique	**35%**
	Méthodologie de recherche numérique	**80%**
	Analyse qualitative assistée par logiciel	**90%**
	Recherche documentaire avancée	**42%**

Tableau5 : Obstacles structurels et formatifs

1.Formation reçue

Selon nos résultats, les données relatives à la formation révèlent une situation contrastée au sein de la population enquêtée. En effet, si la totalité des répondants (100%) déclarent avoir bénéficié d'une formation universitaire jugée insuffisante, ce chiffre mérite d'être nuancé au regard d'une réalité plus complexe sur le terrain. Ainsi, une majorité de mastérants affirment n'avoir reçu aucune formation aux outils numériques en dehors de l'université, tandis qu'une minorité ont eu recours à l'autoformation en ligne, révélant une démarche autodidacte adoptée de manière autonome pour pallier les lacunes du dispositif institutionnel.

Ce paradoxe apparent entre la formation universitaire déclarée insuffisante par la totalité des répondants et l'absence de formation ressentie par une majorité d'entre eux soulève une question fondamentale : la formation dispensée par l'université répond-elle réellement aux besoins spécifiques des mastérants en matière de recherche numérique ? Il semblerait que les enseignements reçus dans le cadre universitaire ne soient pas perçus comme une véritable préparation aux outils et méthodologies numériques propres à la recherche scientifique.

2. Besoin de formations complémentaires

Le besoin en formations complémentaires s'exprime avec une force remarquable puisque 85% des répondant**s**, soit 85 mastérants sur l'ensemble de l'échantillon, manifestent explicitement ce souhait. Ce résultat est particulièrement significatif : il témoigne non seulement d'une prise de conscience collective des mastérants quant à leurs insuffisances numériques, mais aussi d'une volonté réelle de se former davantage pour répondre aux exigences croissantes de la recherche scientifique contemporaine.

Ce pourcentage élevé constitue un signal fort adressé aux institutions universitaires et aux décideurs pédagogiques, indiquant que l'offre de formation actuelle est jugée insuffisante, voire inadaptée aux défis que pose la recherche à l'ère numérique.

3. Domaines de formation souhaités

L'analyse des domaines de formation plébiscités par les mastérants fait apparaître une hiérarchie révélatrice de leurs besoins prioritaires : l'analyse qualitative assistée par logiciel arrive en tête (90%), suivie de la méthodologie de recherche numérique (80%), puis de la recherche documentaire avancée (42%) et de la gestion bibliographique (35%). Cette hiérarchie traduit une demande forte concernant la maîtrise des outils d'analyse et de méthodologie, domaines perçus comme les plus déterminants pour la qualité du mémoire.

VI. Perceptions et perspectives

Variable	Modalités	Répondants	Pourcentage
Impact du numérique sur la qualité de la recherche	Oui, considérablement	90	100%
	Oui, modérément	35	35%
	Peu d'amélioration	20	20%
	Non, aucune amélioration	00	00%
	Difficile à évaluer	40	40%
Total		**100**	**100%**
Niveau de compétence numérique	Débutant	62	62%
	Intermédiaire	34	34%
	Avancé	04	04%
	Expert	00	00%
Total		**100**	**100%**
Soutien suffisant de l'université	Oui, tout à fait	20	20%
	Plutôt oui	80	80%
	Plutôt non	00	00%
	Non, pas du tout	00	00%
Total		**100**	**100%**
Suggestions d'amélioration	Renforcement des infrastructures numériques	75%	%
(Plusieurs réponses possibles)	Formations aux outils numériques	80%	%
	Accès libre aux bases de données	20%	%
	Accompagnement par les encadrants	90	90%

Tableau6 : résultat récapitulatif des perceptions et perspectives des mastérants relatives à l'intégration du numérique dans la recherche scientifique.

1. Impact du numérique sur la qualité de la recherche

Les résultats relatifs à la perception de l'impact du numérique sur la question n° 14. Ces données démontrent ainsi une tension entre une reconnaissance de principe des apports du numérique et une appropriation effective qui demeure hétérogène au sein de notre échantillon. L'absence totale de réponses négatives (0% pour « aucune amélioration ») confirme néanmoins que le numérique est perçu comme un vecteur de progrès scientifique, même si son exploitation reste à approfondir.

2. Niveau de compétence numérique

Concernant l'auto-évaluation des compétences numériques des mastérants, nous remarquons que le constat est particulièrement préoccupant. En effet, 62% des répondants se positionnent au niveau débutant, soit près des deux tiers de l'échantillon, ce qui contraste fortement avec les exigences méthodologiques et techniques que suppose la recherche de master à l'ère numérique. Le niveau intermédiaire est revendiqué par 34% des enquêtés, laissant une marge très étroite pour le niveau avancé, qui ne concerne que 4% des répondants. Quant au niveau expert, il est totalement absent (0%), signe d'un déficit de maîtrise numérique généralisé au sein de cette population.

Ce tableau d'ensemble interpelle directement les instances universitaires : comment peut-on prétendre mener une recherche scientifique rigoureuse et compétitive à l'échelle nationale et internationale lorsque la grande majorité des mastérants se définit elle-même comme débutante dans le maniement des outils numériques ? Ces résultats confirment et renforcent les données obtenues dans la section précédente sur les défis et obstacles, confirmant l'urgence d'un plan de formation structuré et adapté aux besoins réels des mastérants.

3. Soutien suffisant de l'université

La perception du soutien institutionnel de l'université en matière d'outils numériques pour la recherche se révèle globalement positive : 80% des répondants estiment que l'université apporte un soutien plutôt satisfaisant, tandis que 20% considèrent ce soutien comme tout à fait suffisant. Aucun répondant n'exprime d'insatisfaction explicite, les modalités « plutôt non » et « non, pas du tout » n'enregistrant aucune réponse (0%). Ce résultat peut paraître surprenant au regard des lacunes de formation identifiées précédemment. Deux interprétations sont envisageables : d'une part, les étudiants du master pourraient avoir une perception relativement indulgente du soutien institutionnel, faute de points de comparaison avec d'autres établissements ; d'autre part, il est possible que certains efforts récents déployés par l'université notamment à travers le SNDL ou les plateformes d'accès aux ressources documentaires soient perçus positivement, même si leur impact concret sur les pratiques de recherche reste limité.

4. Suggestions d'amélioration

Les suggestions formulées par les mastérants dessinent des priorités claires et hiérarchisées pour l'amélioration de l'environnement numérique de la recherche à l'université de Relizane :

- **L'accompagnement par les encadrants** arrive en première position avec 90% des réponses, résultat particulièrement révélateur. Il souligne que les mastérants ne dissocient pas la maîtrise des outils numériques de la relation pédagogique avec leurs directeurs de recherche. Ils attendent de ces derniers non seulement un encadrement scientifique, mais également un guidage dans l'appropriation des nouvelles pratiques numériques de la recherche.
- **Les formations aux outils numériques** sont largement sollicitées par 80% des répondants, ce qui confirme, en écho aux résultats de la section précédente, que le besoin de formation constitue la demande la plus pressante et la plus structurante

- **Le renforcement des infrastructures numériques** est mentionné par 75% des répondants, traduisant une conscience aiguë des lacunes matérielles : connectivité, équipements, accès aux plateformes qui freinent le développement d'une recherche pleinement numérique.
- **L'accès libre aux bases de données** n'est évoqué que par 20% des répondants, ce qui peut sembler paradoxal compte tenu des difficultés d'accès aux ressources documentaires fréquemment signalées dans d'autres études similaires. Ce résultat pourrait indiquer que les étudiants du master sous-estiment encore l'importance stratégique des bases de données scientifiques, ou qu'ils ignorent l'étendue des ressources auxquelles ils pourraient avoir accès

Dans l'ensemble, La convergence entre le faible niveau de maîtrise numérique déclaré (62% de débutants), le besoin massif de formations complémentaires (80%) et la demande d'un accompagnement renforcé par les encadrants (90%) trace une feuille de route claire pour les responsables académiques et pédagogiques. Il apparaît dès lors indispensable de repenser l'accompagnement des étudiants de master dans une perspective numérique intégrée, en conjuguant renforcement des infrastructures, offre de formations ciblées et implication accrue des directeurs de recherche dans la transition numérique de leurs recherches.

Synthèse

Cette enquête révèle une appropriation progressive mais inégale du numérique par les mastérants du département de français de Relizane. Si l'équipement individuel et l'usage des ressources de base sont généralisés, confirmant un nouveau paradigme documentaire, des obstacles structurels (formation, accès, langue) et méthodologiques (maîtrise des outils spécialisés, littératie informationnelle) persistent. L'écart entre le potentiel reconnu du numérique et son exploitation optimale appelle à un accompagnement institutionnel renforcé, notamment par la formation, l'amélioration des infrastructures, et le développement d'une culture de recherche numérique adaptée aux spécificités des études françaises en Algérie.

Conclusion

Au terme de cette étude, il apparaît que l'appropriation des outils numériques par les mastérants du département de français de l'université de Relizane s'inscrit dans une dynamique à la fois avancée et fragile. Les résultats confirment, dans l'ensemble, les trois hypothèses formulées en introduction. D'une part, les outils numériques modifient d'une manière significative les méthodologies de recherche des mastérants : l'usage massif des assistants d'intelligence artificielle, des bases de données scientifiques, de Google Scholar et des logiciels de gestion bibliographique ou de correction linguistique atteste d'une diversification réelle des pratiques documentaires et rédactionnelles. D'autre part, cette appropriation demeure profondément inégale, tributaire de l'accès aux équipements, du niveau de compétences numériques et surtout de l'accompagnement reçu, comme en témoignent le faible taux de maîtrise avancée ou experte (4% et 0% respectivement) et la demande massive de formations complémentaires (85%). Enfin, l'enquête met en évidence l'émergence d'un paradigme hybride, où les usages numériques les plus récents, en particulier ceux liés à l'intelligence artificielle, coexistent avec des pratiques de recherche plus traditionnelles, sans que les secondes soient pour autant supplantées par les premières.

Sur le plan des objectifs, cette recherche a permis de dresser un état des lieux systématique des usages numériques des mastérants, d'analyser les transformations méthodologiques qu'ils induisent et d'identifier les principaux obstacles à leur appropriation optimale. Le constat central qui s'en dégage est celui d'un paradoxe : les mastérants disposent d'un accès matériel globalement satisfaisant et perçoivent le numérique comme un vecteur incontestable de progrès pour leur recherche, mais cette adhésion de principe ne s'accompagne pas d'une maîtrise méthodologique suffisante. Le déficit

de formation structurée, qu'elle soit institutionnelle ou spécifique aux outils de recherche, constitue ainsi une véritable difficulté à une exploitation optimale des ressources numériques disponibles.

Ces résultats invitent à repenser l'accompagnement des mastérants dans une perspective numérique intégrée. Trois axes d'action se dégagent des données recueillies : le renforcement des infrastructures numériques de l'établissement, la mise en place de formations ciblées aux outils et méthodologies de recherche numérique, et l'implication des directeurs de recherche dans le guidage méthodologique de leurs encadrés. L'attente très forte exprimée à l'égard de ces derniers (90%) suggère que l'encadrement pédagogique individualisé demeure, aux yeux des mastérants, le levier le plus déterminant pour combler l'écart entre les compétences numériques disponibles et celles qu'exige la recherche scientifique contemporaine.

Cette étude comporte néanmoins certaines limites qu'il convient de souligner. Circonscrite au seul département de français de l'université de Relizane, elle ne permet pas de généraliser ses conclusions à l'ensemble des établissements universitaires algériens, ni aux autres disciplines des sciences humaines et sociales. De même, le recours à un questionnaire structuré, s'il autorise une quantification utile des usages, gagnerait à être complété par des entretiens qualitatifs approfondis, susceptibles d'éclairer plus finement les représentations et les stratégies d'appropriation des mastérants face au numérique.

Des perspectives de recherche se tracent ainsi pour prolonger ce travail : une étude comparative entre plusieurs départements ou universités algériennes permettrait de mesurer l'effet du contexte institutionnel sur les pratiques numériques de recherche ; une attention particulière pourrait également être portée à l'usage spécifique de l'intelligence artificielle générative dans la rédaction et l'analyse scientifiques, tant les résultats de cette enquête en soulignent déjà la place centrale et croissante. En définitive, cette recherche confirme que le numérique, loin de se substituer aux traditions académiques établies, redessine progressivement les contours d'une culture de recherche hybride, encore en construction dans le contexte universitaire algérien.

Bibliographie

BELLAGOUN, R. (2023). "La transformation numérique à l'université algérienne : une perspective d'équité". *Revue Akofena*. Cette étude aborde l'impact de la transition numérique et l'intégration des technologies dans les établissements d'enseignement supérieur

DACOS, Marin et MOUNIER, Pierre. (2014). *Humanités numériques : État des lieux et perspectives*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

Dine Amina (2026). "Quels enjeux pour l'université algérienne d'aujourd'hui ? ». Atras Revue 7(1), 415-430.

Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique (DGRSDT). (2020). *Plan national de développement de la recherche scientifique et technologique : Priorités stratégiques et digitalisation de l'enseignement supérieur*. Alger : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

ERBOUH, Fatma. (2021). « L'usage des bases de données et plateformes numériques par les chercheurs algériens : Cas du Système National de Documentation En Ligne (SNDL) ». *Revue Algérienne des Sciences Humaines et Sociales*, vol. 5, n° 2, p. 112-128.

LAHOUEL, Mohamed. (2023). « Pratiques documentaires et infobésité chez les étudiants de Master en Algérie : Analyse des compétences critiques à l'ère des réseaux académiques ». *Revue Francophone de Bibliothéconomie*, vol. 11, p. 75-92.

KADRI, Aimé. (2014). « L'université algérienne et les défis de la mondialisation et des technologies de l'information ». *Insaniyat / إنسانيات*, n° 63-64, p. 45-63.

METAHRI, Rachid. (2022). « L'intégration des outils numériques dans la recherche en sciences du langage : Usages, représentations et compétences des étudiants en français ». *Synergies Algérie*, n° 30, p. 145-1

MESRS Leboukh, F. (2025). "Transformation numérique de l'éducation en Algérie : Intégration des ressources numériques". Analyse la modernisation de l'enseignement et son adaptation aux standards internationaux.

Mouchache, N. et Gamouh, N. (2025). "La réinvention des bibliothèques à l'ère numérique : un nouveau paradigme de gouvernance et stratégies de modernisation". *Revue de bibliothéconomie*. Analyse l'évolution du rôle des bibliothèques algériennes face à la révolution numérique.

REZZOUG, Nora. (2019). « Méthodologie de la recherche en SHS à l'ère du numérique : Entre traditions académiques et mutations technologiques ». *Cahiers du CRSTD*, n° 8, p. 19-35.

SOUALHI, Yassine. (2024). *L'intelligence artificielle et l'écriture scientifique : De l'usage de ChatGPT et Gemini dans la rédaction universitaire*. Alger : Éditions Universitaires Algériennes.

Vitali-Rosati, M. (2014). L'autorité numérique : L'invention d'une légitimité à l'ère d'Internet. Hermann.

Annexes

Questionnaire de recherche

Titre de l'étude : La recherche scientifique en Algérie à l'ère numérique : nouveau paradigme, nouvelles approches. Cas des mastérants du département de français de l'université de Relizane. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche académique visant à comprendre l'impact des technologies numériques sur les pratiques de recherche scientifique des étudiants de master de département de français. Vos réponses resteront anonymes et seront utilisées uniquement à des fins académiques.

I. PROFIL DU RÉPONDANT

1. Sexe : Masculin ☐ Féminin ☐
2. Année d'inscription en master : 1ère année ☐ 2ème année ☐
3. Domaine de spécialisation : Littérature ☐ Linguistique ☐ Didactique ☐

II. ACCÈS AUX OUTILS NUMÉRIQUES

5. De quels équipements numériques disposez-vous pour votre recherche ? (Plusieurs réponses possibles). Ordinateur personnel ☐ Tablette ☐ Smartphone ☐ Accès à un ordinateur à l'université ☐ Autre : ……
6. Comment qualifiez-vous votre accès à Internet ? Très bon (connexion stable et rapide) Bon (connexion généralement stable) ☐ (connexions fréquemment interrompues) ☐ Mauvais (connexion très limitée) ☐

III. UTILISATION DES RESSOURCES NUMÉRIQUES

7. À quelle fréquence utilisez-vous les ressources numériques suivantes dans votre recherche ?

Ressources	**Jamais**	**Rarement**	**Parfois**	**Souvent**	**Très souvent**
Bases de données scientifiques (JSTOR, Cairn, Persée, etc.)					
Google Scholar					
Bibliothèques numériques					
Revues scientifiques en ligne					
Archives ouvertes (HAL, Open Edition, etc.)					
Réseaux sociaux académiques (ResearchGate, Academia.edu)					

Utilisez-vous des logiciels ou outils numériques pour :

Activité	**Oui**	**Non**	**lesquels**
Traitement de texte			
Gestion bibliographique (Zotero, APPA, Mendeley			
Analyse de données qualitatives			
Analyse statistique			
Traduction assistée			
Correction orthographique et grammaticale			

8.Avez-vous accès aux plateformes universitaires suivantes ?

SNDL (Système National de Documentation en Ligne) ☐

Plateforme de l'université (Moodle, etc.) ☐

Bibliothèque numérique de l'université ☐

Aucune de ces plateformes ☐

Autre : _____

IV. PRATIQUES DE RECHERCHE À L'ÈRE NUMÉRIQUE

9.Comment le numérique a-t-il modifié vos pratiques de recherche ?

Accès plus rapide à l'information ☐, Diversification des sources ☐
Collaboration facilitée avec d'autres chercheurs ☐
Gain de temps dans la collecte de données ☐
Amélioration de l'organisation du travail ☐
Possibilité de participer à des événements scientifiques à distance ☐
Aucun changement significatif ☐

Autre : …….

10.Utilisez-vous les outils numériques pour la collecte de vos données de recherche ? Oui ☐ Non ☐
Si oui, lesquels ? (Questionnaires en ligne, enregistrements audio/vidéo, corpus numériques, etc.)

V. DÉFIS ET OBSTACLES

11.Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'utilisation des outils numériques pour votre recherche ? (Plusieurs réponses possibles)

Manque de formation aux outils numériques ☐
Accès limité ou coûteux à Internet ☐
Difficulté d'accès aux ressources payantes ☐
Manque d'équipements adéquats ☐
Problèmes de langue (ressources majoritairement en anglais) ☐
Fiabilité des sources numériques ☐
Surcharge informationnelle ☐
Aucune difficulté particulière ☐

12.Avez-vous bénéficié de formations à l'utilisation des outils numériques pour la recherche ?

Oui, formations dispensées par l'université ☐

Oui, autoformation en ligne ☐

Oui, formations externes ☐

Non, aucune formation ☐

13.Souhaiteriez-vous bénéficier de formations complémentaires ? Oui ☐ Non ☐ Si oui, dans quels domaines ? ……

VI. PERCEPTION ET PERSPECTIVES

14.Selon vous, les outils numériques ont-ils amélioré la qualité de votre recherche doctorale ? Oui, considérablement ☐

Oui, modérément ☐
Peu d'amélioration ☐
Non, aucune amélioration ☐
Difficile à évaluer ☐

15.Comment évaluez-vous votre niveau de compétence numérique pour la recherche ? Débutant ☐ Intermédiaire ☐ Avancé ☐ Expert ☐

16Pensez-vous que l'université offre un soutien suffisant en matière d'outils numériques pour la recherche ? Oui, tout à fait ☐ Plutôt oui ☐ Plutôt non ☐ Non, pas du tout ☐

17.Quelles sont vos suggestions pour améliorer l'intégration du numérique dans la recherche doctorale à l'université de Relizane ?

……
……